

*merveilles en faveur de cette sainte mère de la très sainte Vierge. On y voit marcher les paralytiques, les aveugles recevoir la vue, et les malades de quelque maladie que ce soit, recevoir la santé...*” Mais que dirait maintenant cette éminente servante de Dieu, si elle était témoin de ce qui se passe, surtout depuis quelques années, à Sainte-Anne de Beaupré! Quelles actions de grâces elle rendrait au Seigneur, et avec quelle ardeur de piété elle voudrait remercier et glorifier la bonne sainte Anne!

En effet, c'est principalement depuis dix ans que les pèlerinages à Sainte Anne ont pris les développements que l'on connaît. Grâce à la vive impulsion de Mgr l'Archevêque et de tous ses suffragants Nos Seigneurs les Evêques de la province de Québec; grâce au zèle du clergé canadien; grâce aux travaux si dévoués des RR. MM. Blouin et Gauvreau, les deux derniers curés de Sainte-Anne, avant l'arrivée PP. Rédemptoristes, travaux dont ceux-ci ne font que recueillir et continuer les fruits; grâce enfin, reconnaissance, à la publication et à la diffusion des *Annales* qui, à partir de 1873, allèrent parler, chaque mois, à tant de familles, de la glorieuse thaumaturge du Canada; l'élan des populations vers le sanctuaire privilégié de Sainte-Anne se produisit avec un entrain dont la vivacité s'accrut rapidement. Il ne fut point général sans doute dès les premières années; mais il se fortifia, il s'étendit comme un feu qui gagne de proche en proche et finit par embraser toute une contrée. C'était le feu sacré de la piété et de la confiance envers sainte Anne, qui se répandait d'un bout à l'autre du pays.

Et quoi d'étonnant? N'entendait-on point raconter partout les grâces merveilleuses obtenues par les pèlerins; Que de guérisons, que de conversions, que de consolations